

ASSISTANCE MÉDICALE TOIT DU MONDE

MISSION NÉPAL

DU 23 OCTOBRE
AU 7 NOVEMBRE 2014

Compte-rendu
aux parrains



**Cher(e)s ami(e)s,
marraines et parrains,**

Nous voici tout juste revenus de notre mission d'octobre au Népal, encore dans la nostalgie d'avoir laissé nos amis Tibétains, Népalais et Indiens. Cette mission nous a permis de réaliser tous nos objectifs selon nos trois axes d'intervention : Médical, Parrainage, Développement. Cette année, nous avons une nouvelle contrainte concernant l'axe médical : Comment réaliser le même travail avec une équipe plus petite venue de France ? Et bien, c'est grâce à l'équipe locale : notre correspondante et responsable permanente Kunzang, les médecins Népalais, l'infirmière Pramilla, l'aide à la pharmacie Ashmita, ainsi que l'équipe des traducteurs. C'est en lien avec cette belle équipe que la polyvalence et la solidarité de chacun d'entre nous a pu s'exprimer pour atteindre notre but. Ce compte rendu vous en livre quelques commentaires et images. J'espère qu'en le lisant vous aurez le même plaisir et la même émotion que nous avons ressentie lors de cette mission.

Docteur Philippe Bouvier
Vice-président - Responsable de mission

Sommaire

MISSION NÉPAL

23 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 2014

- 04** Les sites visités et l'équipe
- 06** L'action médicale
- 08** L'aide au développement
- 10** Le don de fonction
- 12** Les sites visités
 - 12** Nyingma Palyul Urgen Dorjee Chöling
 - 14** Urgyen Do Ngak Chöling Monastery
 - 16** Manjughoksha Academy
 - 18** Indépendants de Pharping
 - 20** Indépendants de Urgyen Do Ngak Chöling
 - 22** Tso Gyal Ge Phel Jong
 - 24** Sagarmatha Asahaya Sewa Sangh (SASS)
 - 26** Snowland Ranag School
- 28** Remerciements



Infos Générales

- X Budget total mission : 121 715 €**
- X Montant total des parrainages distribués : 90 689 €**
- X Budget Médical : 4 667 €**
- X Dons pour l'aide au développement : 17 638 €**
- X Logistique mission (Traduction et bus) : 2 051 €**
- X Budget Maison AMTM incluant les dons de fonction : 6 670 €**





LES SITES VISITÉS



Snowland Ranag School



Sagarmatha Asahaya Sewa Sangh (SASS)



Nyingma Palyul Urgen Dorjee Chöling



Indépendants de Urygen Do Ngak Choling



Indépendants de Pharping



Tso Gyal Ge Phel Jong



Urygen Do Ngak Chöling Monastery



Manjughoksha Academy

Vallée de Katmandou

L'ÉQUIPE

RESPONSABLE MISSION



Dr Philippe Bouvier,
• *Vice-Président*

SECTEUR DEVELOPPEMENT



Nathalie Jauffret
• *Directrice Développement*
• *Responsable humanitaire de la mission*

REPRÉSENTANTS LOCAUX AMTM



Kunzang Russenberger

PHOTOS



Michèle Weber
• *Directrice Communication*

SECTEUR MÉDICAL



Dr François Morlon
• *Médecin*



Isabelle Godfrin
• *Infirmière*



L'équipe médicale locale. Au 2^e rang, au centre : Pramilla Gautam (Infirmière) Au 1^{er} rang de gauche à droite : Dr Tashi Sherpa, Dr. Kunsang Dolma, Ashmita Rigal (aide pharmacie)

SECTEUR PARRAINAGE



Nathalie Abita
• *Référent Nyingma Palyul*



Denis Hekimian
• *Indépendants Pharping et Maison Amtm 2*



Françoise Pachulski
• *Référent Snowland Ranag School*



Marie-Solange Bétant
• *Logisticienne*



AVEC LA PRÉSENCE INDISPENSABLE DE NOS TRADUCTEURS

L'ACTION MÉDICALE

LE BILLET D'HUMEUR

Dr François Morlon,
responsable médical
pour la mission.



“**M**ais que vient faire un médecin du vignoble bourguignon en mission AMTM au pays des trekkers ?

Et bien prendre du plaisir à rencontrer les Népalais des sites visités pour les aborder avec le regard médical. J'aime bien interroger en népalais, mais au secours l'interprète quand ils répondent autre chose que oui ou non. Et puis j'aime la pollution, et là je suis servi. Toutes ces voitures, motos, triporteur qui encombrant les rues de Katmandou dans un vacarme infernal ! Surtout ne pas mettre de masque, je risquerais de ne pas tousser le soir ou de ne pas avoir la gorge irritée. Et puis j'apprécie la corrida népalaise, les piétons dans le rôle des taureaux (pas gros les taureaux) et les camions dans le rôle des toréadors. Heureusement les vaches sont sacrées, alors on ne les écrase pas, mais traverser une route est un vrai sport. On s'est amélioré durant le séjour.

Et puis cette année, il y avait l'objectif de coordonner trois médecins népalais qui réaliseraient la majorité des consultations. Je les trouve formidables à ausculter par-dessus les habits et boucler les consultations rapidement, avec le bon diagnostic et le traitement adapté. Cha-

peau ! Je ne peux pas rivaliser, accroupi sur un fin matelas à même le sol et mes genoux qui me rappellent mon âge et les treks démolissant ces articulations sensibles. Les sherpas nomment ces douleurs « sahib knee » quand le genou hibou sur le caillou (exercice = mettre au pluriel). Aaah, qu'est-ce que j'apprécie de reprendre les consultations en France, confortablement assis à mon bureau avec mes patients qui manquent de courage pour aller travailler. Au Népal, le lever c'est entre 4 et 5 heures, le coucher entre 22 et 23 heures et je trouve que pour un pays maoïste, la CGT n'est pas très influente. Bon, tout s'est déroulé à merveille, et comme une journée perdue est une journée où on n'a pas rigolé, on n'a pas voulu gâcher. ”

Infos Générales

× Consultations total : 674

× Budget pharmacie
et médical : 4 667 €



Consultations/sites

- × Indépendants Maison AMTM 2 et Yogis : 40
- × Manjughoksha Academy : 43
- × Nyingma Palyul : 280
- × Sagarmatha (SASS) : 50
- × Snowland Ranag School : 135
- × Urgyen Do Ngak Chöling : 70
- × Tso Gyal Ge Phel Jong : 56

1. Collaboration franco-népalaise réussie avec le Dr Kunsang Dolma.
2. Dr Philippe Bouvier.
3. Isabelle, secondée par Ashmita à la distribution des médicaments et par Pramilla à la pharmacie.
4. Isabelle Godfrin, notre infirmière : entre pharmacie et infirmerie...
5. Un pansement qui intrigue !
6. Dr Tashi Sherpa.

LE DON DE FONCTION

Double culture au Nyingma Palyul



Tous les élèves du monastère du Palyul, en sus des traditionnels enseignements philosophiques et bouddhistes, suivent un cursus scolaire classique.

Par exemple, depuis 2 ans, deux jeunes professeurs de Sciences (eux-mêmes encore étudiants à la faculté des Sciences) enseignent cette matière en anglais, du lundi au vendredi de 13h à 18h et le samedi matin, l'un dans les classes 2, 4, 5, 7 et l'autre dans les classes 6, 8, 9.

Le nombre d'élèves varie de 7 à 18 pour les classes supérieures. Ils sont plus nombreux dans les petites classes.

Ils disposent de manuels pour enseigner, d'un tableau et d'un peu de matériel pour les expériences de physique-chimie. Tous

les jours, ils donnent des devoirs et chaque mois effectuent un contrôle des connaissances. Dans l'ensemble, ils trouvent leurs élèves sérieux et motivés.

Heureux dans leur fonction, ils aiment "partager" et sont "fiers d'enseigner, car l'éducation aide les gens".

Ce premier poste les conforte dans leur vocation car ils souhaitent devenir professeurs agréés.

Nous cherchons un donateur.

Avec vos dons, AMTM aide les salariés des écoles et monastères et apporte aux jeunes une autonomie professionnelle dans l'intérêt de leur pays. Merci !



Maya Kumari Raut,
aide de vie au Tso Gyal Ge Phel Jong



Sudarshan,
s'envole pour Nepal Airlines !

"Depuis trois ans, Lama Lodro m'a demandé d'accompagner ces personnes âgées. 7 à 8 personnes âgées de 70 à 90 ans résident sur le site.

C'est à pied, du village de Pharping, que je me rends à mon travail, 2 fois par semaine. Je m'occupe du ménage des chambres, de l'entretien des toilettes et de la lessive. Deux fois par mois, quand il y a des pujas, je fais la cuisine. J'entretiens aussi le jardin. J'aime ce que je fais. Tout est parfait, je reçois beaucoup d'amour des personnes âgées et cela m'aide beaucoup !"

Ce don utile est vraiment précieux pour toutes !

"Notre sérieux et fidèle technicien local a trouvé un travail à l'aéroport de Katmandou et a accepté ce poste gratifiant et intéressant. Issu d'une famille très pauvre, il a eu la chance de grandir et d'étudier dans l'école du Buddha Academy. Puis AMTM lui a permis de débiter professionnellement en participant au projet Eau-Energie. Il a pu y développer des compétences reconnues par tous. Ayant gagné en confiance et en professionnalisme, il a été choisi parmi des personnes plus diplômées que lui. Il en est très fier et reconnaissant à AMTM. Avec ce nouvel emploi, il pourra aider financièrement davantage sa famille et aura de nombreuses opportunités d'évolution professionnelle. La réussite de ce jeune homme est une bien belle histoire !"

L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Aider au développement, c'est quoi ?

Rencontre et partage des deux cultures dans la bonne humeur !



Sans aucun doute, c'est contribuer aux besoins fondamentaux comme l'alimentation, l'éducation, la santé, l'eau potable, l'électricité et un habitat décent. Tout ceci pour améliorer les conditions de vies de nos protégés.

Vaste programme et quel enjeu !

AMTM tente de relever ces nombreux défis qui nécessitent de faire converger nos aspirations et désirs avec les traditions culturelles et locales. Pas toujours facile d'être cohérent...

La démarche me semble fondée sur ce postulat de coopération.

Les moyens d'aide sont nombreux : participation à la construction d'hôpitaux

locaux, de chambres, cuisines, sanitaires et classes, sensibilisation à l'hygiène personnelle et collective, aide à la formation, création d'emplois locaux, fourniture d'eau froide et chaude en quantité et qualité, relais électrique pour pallier aux coupures quotidiennes de courant de 6 à 16 h par jour en période de saison sèche. On ne s'ennuie jamais à l'équipe développement ! Pour impulser et pérenniser ces petits et grands projets, votre présence et soutien est indispensable.

Le budget annuel du secteur de 80 000 euros environ dépend de votre fidélité à nos côtés.

MERCI D'ÊTRE LÀ !

LES SITES À LA LOUPE

Chaque site a connu des changements majeurs ces deux dernières années. Si beaucoup de projets ont été réalisés avec succès d'autres restent encore à concrétiser. Voici un état des lieux et des exemples de vos réalisations... Car si tout est possible, c'est grâce à vous !

● Projets faits

○ Projets en cours

○ Projets à venir



1

1) Tso Gyal Ge Phel Jong

- Déambulateurs (2013), linge de maison et couvertures (2014), fourniture annuelle d'Eparcyl ou de Tarax
- Réparation du mur de soutènement
- Achat d'une table de cuisine
- Paiement annuel des factures d'électricité et d'eau
- Financement d'une aide de vie
- Batterie et inverseur ou système de lampes solaires



3

2) Urgyen Do Ngak Chöling Monastery

- Kit hygiène et réassort annuel (75 personnes)
- Distribution de serviettes hygiéniques aux nonnes
- Couvertures aux moines (2013) et aux nonnes (2014)
- Réfection peintures, cuisine et garde-manger
- Eau potable à disposition pour tous
- Panneaux solaires fournissant l'eau chaude
- Financement d'un manager



4

3) Nyingma Palyul Urgen Dorjee Chöling

- Kit hygiène et réassort annuel (300 personnes)
- Distribution de coussins et de couvertures
- Eau potable à disposition pour tous
- Stockage d'eau en quantité pour 8 mois
- Maintenance du convecteur et de la pompe à eau
- Aide à la formation d'un soignant
- Financement d'un professeur et d'un cuisinier
- Aide à la construction d'un étage dans le nouveau bâtiment pour chambres et classes



5

4) Snowland Ranag School

- Kit hygiène et réassort annuel (135 personnes)
- Serviettes hygiéniques et shampoings aux filles
- Pose de patères chez les garçons
- Aide au déménagement éventuel

5) Hôpital de Pharping

- Agrandissement et financement d'une salle d'urgence



Nyingma Palyul Urgen Dorjee Chöling

Référents / Nathalie et Jean-Marc Abita

Le monastère-école du Nyingma Palyul :
une évolution reconnue par tous.

Le Khempo Sangye Rangjung continue d'améliorer le niveau scolaire de son monastère qui a maintenant une très bonne réputation, attirant des enfants défavorisés de régions très éloignées. L'agrément va jusqu'en classe 10 permettant aux enfants qui le souhaitent d'avoir une équivalence pour poursuivre leurs études.

Arrivé en classe 8, chaque enfant décide de poursuivre en classe 9 ou d'intégrer les classes "collège ou Shedra" qui mènent à la vie religieuse (9 ans d'étude).

Toutes les matières sont enseignées et le Khempo a recruté des professeurs indiens qui sont rémunérés. Des étudiants du collège enseignent aussi certaines matières aux petites classes. La construction du nouveau bâtiment est toujours en attente de fonds. AMTM s'est engagée à donner un coup de pouce en 2015.

Un grand Merci pour votre soutien qui permet une si belle évolution.

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission / **Nathalie Abita**
- × Création du site / **1998**
- × Soutien d'AMTM depuis / **2000**
- × Nombre de résidents / **363**
inscrits dont **36** envoyés dans d'autres monastères pour 1 an
- × Nombre de parrainés / **40 +**
11 dons réguliers pour le site
- × Argent "parrainage" remis / **11 360 €**
- × Nombre de courriers remis / **25**
- × Achat coussins et oreillers / **370 €**

1. Bâtiment en construction, en attente de financement.
2. Toutes les matières sont enseignées au monastère école.
3. Rigzin Sherpa choisit le lotus.
4. La biche : symbole très répandu dans le Bouddhisme Tibétain.
5. Le Précieux Cheval choisi par Subam Rai parmi les peintures magnifiques du Palyul.



Culture tibétaine / Peinture et symboles cachés

Cette année, nous avons demandé aux parrainés de choisir une peinture parmi 3 suggestions. Le pont de Monnet a été largement apprécié pour les nénuphars rappelant le lotus et le symbole du pont qui relie... Puis Mona Lisa, reconnue par certains, "regarder ce tableau peut mener à la sérénité". Enfin la peinture moderne de Robert Delaunay qui rappelle un mandala. Au Népal, l'art est surtout sacré et symbolique : il sert de support aux enseignements. Sangye Rigzin Sherpa a choisi de nous expliquer 2 symboles bouddhistes parmi les peintures du monastère. Les biches (ou gazelles) rappellent les premiers enseignements de Bouddha après qu'il ait obtenu l'illumination, au parc de Sarnath près de

Bénarès. Les biches y assistèrent avec les premiers disciples. Ces animaux symbolisent la douceur, la paix et l'humilité. Le lotus : la légende raconte que Guru Rimpoche est né d'une fleur de lotus. Elle symbolise l'épanouissement, la pureté car alors même qu'elle pousse dans la boue, sa fleur n'est pas souillée ; Mais aussi parce que les gouttes d'eau glissent sur ses pétales sans s'y accrocher. Subam Rai a choisi le Précieux Cheval : il fait partie des 7 emblèmes de la royauté. En effet celui qui atteint l'état de Bouddha est aussi appelé Monarque Universel et possède 7 attributs. Le cheval se déplace rapidement, il ne tombe jamais malade et ne connaît pas la fatigue. Il symbolise aussi l'abandon de ce qui est négatif et l'adoption de ce qui est positif.



Urgyen Do Ngak Chöling Monastery

Référente / Claudine Boyer

15 petits nouveaux attendent votre soutien !

En mars, 15 petits nouveaux sont arrivés au monastère. Un des "captain" est allé en chercher huit dans son village. Les plus petits ont 5 ans et même eux, tout en allant à l'école du village, aidaient leurs parents à la ferme et avaient des conditions de vie très dures. Leurs familles ont payé le trajet, en avion pour certains (5000 roupies), en bus pour d'autres (1800 roupies). Lorsqu'ils sont arrivés, ils pleuraient beaucoup mais désormais, ils sont très heureux d'être ici. Encore assez timides, mais très joyeux entre eux, ils sont contents d'avoir quitté le village où la vie était si dure aux champs même si certains ont la nostalgie. À leur arrivée, ils ont retrouvé des grands du même village qui prennent soin d'eux et reçoivent environ un appel téléphonique par mois. Dorénavant, le monastère est leur nouvelle famille.

Merci pour eux !

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission / **Nathalie Jauffret**
- × Création du site / **1977**
- × Soutien d'AMTM depuis / **1992**
- × Nombre de résidents / **110 (80 moines - 22 nonnes)**
- × Nombre de parrainés / **24 au monastère**
- × Argent "parrainage" remis / **5 880 €**
- × Nombre de courriers remis / **17**



1. Une carte postale préparée par l'équipe Amtm en guise de premier lien avec les 15 nouveaux enfants.
2. Yeshe Wangmo a la chance d'être parrainée...
3. ...contrairement à Tsering Dorjee C ...
- 4.... et Tsering Dhondup.
5. Regards croisés entre eux.

Interviews croisées / Parrainé - non parrainés

Yeshe Wangmo, parrainée, nous livre ses impressions : "J'ai une marraine depuis que j'ai l'âge de 13 ans et aujourd'hui, j'en ai 31. Je connais un peu la vie de ma marraine, elle est un peu comme un membre de la famille. Si elle arrêta le parrainage, je serais très triste car je suis impatiente de recevoir ses lettres et très heureuse d'avoir de ses nouvelles. Je suis aussi contente de lui écrire et de lui acheter des petits cadeaux. Grâce à elle, je reçois un peu d'argent avec lequel je peux m'acheter des fournitures scolaires et des produits d'hygiène. Je suis vraiment très heureuse d'être parrainée et depuis si longtemps. J'ai conscience que c'est une grande chance."

Tsering Dorjee C, Tsering Dhondup (2 moines) et Pema Chokey (nonne), non parrainés,

partagent leur regard sur le parrainage. "J'attends un parrain depuis neuf ans et je serais bien content d'en avoir un. Je reconnais que comme je n'ai pas de parrain, je me sens un peu frustré(e) et c'est difficile de voir les autres recevoir leur courrier. Cela aiderait aussi le monastère de façon collective. Yeshe Wangmo est chanceuse d'avoir un parrainage et de l'avoir depuis si longtemps. Un parrain, c'est comme une nouvelle famille. Quel que soit l'âge du filleul, c'est bien d'avoir un parrain surtout quand nos familles sont éloignées et ne viennent pas souvent nous voir. Je pense que les parrains ont un grand cœur. Si j'en avais un, j'aimerais bien le voir. Je pense que si j'habitais en France, je parrainerais un moine ici."



Manjughoksha Academy

Référente / Claudine Boyer

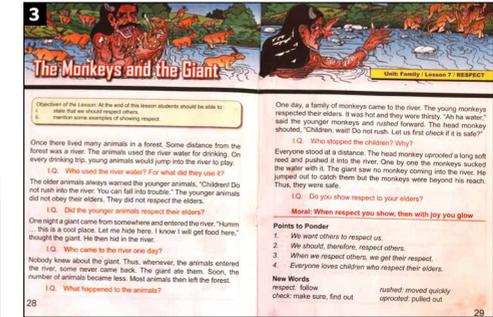
La relation pédagogique est à l'honneur !

L'année a été bonne à l'école. Il n'y a plus de problème d'eau, un second puits a été creusé. Toujours à la pointe, la directrice a introduit, cette année, une formation permanente pour les professeurs du jardin d'enfants à la classe 5. En sus des méthodes classiques, ils apprennent de nouvelles méthodes pédagogiques. Au mois de septembre, à l'occasion du "teacher day", les professeurs ont collecté un peu d'argent pour offrir une belle journée aux enfants. C'est la fête pour eux, ils ont du poulet, des glaces et des bonbons. La réciprocité existe aussi à l'école. Les enfants fêtent le "children day" au mois d'août. Ils amènent des cartes postales, des fleurs, des douceurs, des sucreries, qu'ils distribuent individuellement à chacun de leurs professeurs favoris. Ainsi, professeurs et enfants échangent deux fois par an et vont dans la même direction.

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission : **Nathalie Jauffret**
- × Création du site / **1995**
- × Soutien d'AMTM depuis / **2001**
- × Nombre de résidents / **415 élèves dont 207 pensionnaires**
- × Nombre de parrainés / **18 dont 6 indépendants**
- × Argent "parrainage" remis / **2 620 € pour le collectif et 1 520 € pour les indépendants**
- × Nombre de courriers remis / **7**

1. Travail collectif des enfants.
2. Des livres en tibétain...
3. ... et en anglais.
4. Doma et les 12 étudiants boursiers grâce à vos parrainages.



Éducation / Aide à la scolarité

Coup de pouce vers l'excellence pour des enfants de la classe moyenne !

A Manjughoksha, en plus des matières enseignées dans les autres écoles, on peut aussi y apprendre le tibétain. Et beaucoup le souhaitent pour rester fidèles à leur culture. Sur la totalité des élèves, 25 à 30% des élèves ne sont pas tibétains mais tous, y compris, le personnel de l'école, sont issus de la culture himalayenne. La majorité des familles font partie de la classe moyenne : petits commerçants, petits fermiers, trekkers saisonniers. Il n'y a pas de profession libérale, "nous n'avons pas de gens riches ici" dit Doma, la directrice. Sur les 415 enfants que compte l'école cette année, seuls 50 peuvent payer les frais de scolarité sans avoir le soutien d'un parrainage. Il n'y a donc aucun problème d'intégration des boursiers ! Les résultats au SLC (examen final du

secondaire) sont très bons. Cette année, 80% ont été reçus au SLC avec des mentions. Quand on sait que dans le pays, plus de 50% des élèves, plus particulièrement ceux des écoles gouvernementales et des régions rurales, échouent à cet examen, on réalise mieux la qualité de l'enseignement transmis dans cette école. Sans le SLC, il leur est alors impossible de poursuivre leurs études. Doma réévalue le montant des frais scolaires tous les trois ans pour compenser l'inflation. Les fournitures scolaires coûtent entre 5 000 à 7 000 roupies par enfant (soit entre 45 à 63 € selon le taux de change de cette année), cela inclut les livres, cahiers, carnets de notes et crayons. C'est une chance d'être à Manjughoksha, dans cette excellente école, sponsorisée par AMTM et 2 autres associations.



Indépendants de Pharping

Référents / Denis Hekimian (terrain), Nicole Collin (administratif)

Comment compenser l'inflation ?

Pharping est un village à une vingtaine de kilomètres au sud de Katmandou, entouré de nombreux lieux de pèlerinage. C'est dans cet endroit où Sonam Phuntsok réside avec sa famille que les personnes aux conditions de vie précaires, s'adressent à lui en raison de sa grande gentillesse et du lien qui l'unit à AMTM depuis tant d'années. Comme partout au Népal, Pharping connaît l'inflation, environ de 10% en 2014. Les produits de première nécessité, y compris les denrées alimentaires, ont considérablement augmenté. Le prix du kilo de riz a doublé en 5 ans et celui des pommes de terre a quadruplé. Les loyers ont doublé également. Aussi AMTM constate que vos protégés ont de plus en plus de mal à vivre avec le montant actuel de votre générosité ! Ce qui explique la future hausse des parrainages à 30 € par mois à partir de 2015. Merci pour eux.

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission / **Denis Hekimian**
- × Soutien d'AMTM depuis / **1994**
- × Nombre de parrainés / **49**
- × Argent "parrainage" remis / **12 000 €**
- × Nombre de courriers remis / **28**



1. L'entrée du village de Pharping.
2. Gue-mang, une cithare sur table.
3. Dam-nyen, la guitare tibétaine.
4. Charme et tradition.

Culture tibétaine / Musique folklorique

Au Tibet, les chants par lesquels le peuple tibétain exprime ses sentiments de joie, de tristesse, d'amour et de nostalgie sont très populaires. Chaque communauté tibétaine possède différents chants en harmonie avec sa propre culture. Les cérémonies de mariages donnent lieu à une expression musicale à caractère tout à fait spécial. Le Tibet a aussi une tradition laïque de ménestrels itinérants. Il est encore possible de les voir à Lhassa et à Shigatsé où ils jouent dans les rues et occasionnellement dans les restaurants. Généralement, des groupes de deux ou trois chanteurs interprètent des épopées héroïques et de courtes chansons en s'accompagnant d'une guitare à quatre cordes (dam-nyen) et d'un tambourin. Parmi tous ces chants, une unique

interprétation appelée Opéra a son origine au temps où Thangtong Gyalpo (grand Yogi du bouddhisme tibétain, médecin, architecte et pionnier de l'ingénierie civile), animé d'une immense compassion, érigea un pont sur la rivière afin d'aider les peuples et les animaux à traverser en toute sécurité. Durant la construction de ce pont, il se trouva confronté à l'attaque de mauvais esprits qui détruisaient la nuit le travail fait pendant la journée. Pour combattre ces esprits, Thangtong Gyalpo fit apparaître sept frères musiciens et danseurs qui durant la nuit les distraisaient. Le pont a pu être ainsi construit. La légende dit que depuis ce jour-là l'Opéra apparut. Il est aujourd'hui perpétué par la communauté tibétaine.



Indépendants de Ugyen Do Ngak

Référente / Claudine Boyer

Bodnath : point de rencontre de vos filleuls.

Situé à 5 kms au nord-est de la capitale, Bodnath (également appelé Bouddhanath) est l'un des principaux quartiers bouddhistes de la région de Katmandou au Népal où vivent vos filleuls.

Son stûpa du XIV^e siècle qui domine l'horizon est l'un des plus grands au monde. C'est le point de ralliement de la communauté tibétaine en exil.

Plus de 10 000 tibétains ont rejoint cette région depuis la fuite du 14^e dalaï-lama en 1959.

Bodnath est ainsi devenu un lieu de pèlerinage pour l'Asie entière. Il est aussi l'un des sites les plus touristiques de la ville de Katmandou.

C'est donc un lieu où l'on prie avec ferveur mais c'est aussi un point de rencontre où l'on flâne. Le tumulte de la ville s'efface, faisant place à une atmosphère sereine. Vos filleuls aiment s'y retrouver régulièrement en famille et entre amis.

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission : **Nathalie Jauffret**
- × Soutien d'AMTM depuis / **1992**
- × Nombre de parrainés / **22 indépendants**
- × Argent "parrainage" remis / **5 380 €**
- × Nombre de courriers remis / **12**

2



1. Ambiance pendant la promenade rituelle autour du stupa.

2. Mosaïque de vos parrainés (de gauche à droite et de haut en bas) : Dorjee Dhaktse, Gotak, Kunsang Lhamo, Tashi Lhamo, Thupten Chozom.

Enquête / Provenance et diversité de vos filleuls

Toute la diversité de la population est représentée : hommes, femmes, jeunes, personnes âgées, laïcs, religieux. La majorité d'entre eux sont d'origine népalaise, tibétaine, ou issue de culture himalayenne. Les parents, en grande difficulté financière, ne peuvent payer la scolarité de leurs enfants ; ce qui est regrettable car certains sont des adolescents très brillants. Pour une meilleure chance de réussite et de meilleures écoles, ils font souvent le choix de partir en Inde et ne reviennent voir leur famille qu'une fois par an, lors de leurs grandes vacances en janvier. Certains d'entre eux sont orphelins de père ou de mère (parfois les deux), ou plus

simplement, leurs parents sont partis (pour se remarier ou pour changer de vie en quittant le pays). Même si les mentalités changent peu à peu, les femmes ne sont pas encore bien considérées au Népal et les nonnes en souffrent particulièrement. Elles vivent de peu et quand une maladie survient, une aide extérieure est une chance inespérée. Et quand on atteint un âge respectable, après avoir été déraciné et avoir perdu son travail, sans retraite, un parrainage permet de voir l'avenir avec plus de sérénité. De l'école à la fin de vie, de 5 à 80 ans, un soutien peut tout changer.



MERCI !!!



Tso Gyal Ge Phel Jong

Référents / Françoise Faure et Christian Spiteri

Sécurité extérieure : le mur est reconstruit.

A la suite de pluies abondantes, le mur mi-tyen entre le site et l'école voisine, s'était fortement détérioré. Du coup, les écoliers pénétraient régulièrement dans le jardin, troublant la vie calme des résidentes et accroissant leur sentiment d'insécurité. AMTM a financé les travaux de réparation et d'agrandissement du mur, permettant ce faisant, de consolider également le terrain. Les "mamies" n'hésitèrent pas à s'impliquer dans cet ouvrage en assurant la surveillance des travaux du haut de leur déambulateur. Leur mobilisation surprit tout le monde. Il va sans dire qu'elles étaient toutes très motivées et aspiraient à retrouver au plus vite leur sérénité d'antan, enfin protégées et rassurées par le mur.

Elles vous remercient toutes pour ce cadeau inespéré et sécurisant, car elles n'avaient bien sûr pas les moyens de le faire réparer.

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission / **Nathalie Jauffret**
- × Soutien d'AMTM depuis / **1994**
- × Nombre de résidents / **8**
- × Nombre de parrainés / **41 dont 33 indépendants rattachés au site**
- × Argent "parrainage" remis / **9 805 €**
- × Nombre de courriers remis / **24**

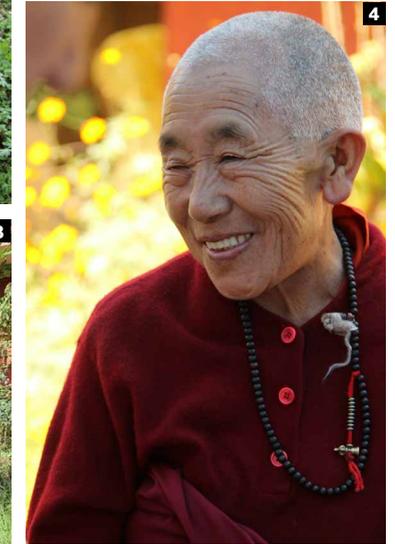


2

1. Les mamies font le mur !
2. Maya Kumari Raut (de dos) dans ses fonctions.
3. Remise de couvertures par l'équipe.
4. Le sourire généreux d'Ani Pamala : la joie de se sentir rassurée.



3



4

SECURITE INTERIEURE / L'aide de vie

Ce que Maya Kumari Raut a changé dans vos vies

Depuis cette année, un don de fonction rémunère une "aide de vie", Maya Kumari Raut, une jeune femme qui prend en charge la vie quotidienne des personnes âgées de plus de 70 ans. Car, plus les résidentes avancent en âge, plus les tâches ménagères, les courses, la préparation des repas... sont source d'inquiétude et de préoccupation. (Cf la page don de fonction). Voici quelques témoignages prouvant que son arrivée a renforcé considérablement leur sentiment de sécurité interne. *"Je n'ai plus d'inquiétude en voyant mes forces physiques diminuer, je me sens épaulée, rassurée quant à l'avenir et j'ai enfin l'esprit tranquille. Sa présence est rassurante et sa jeunesse apporte de la joie, elle est vraiment dévouée et serviable. J'éprouve une immense*

reconnaissance pour cette jeune personne, mère d'une petite fille, qui permet d'assurer à notre place ce que nos bras et nos jambes ne peuvent plus faire. Nous avons beaucoup de respect pour son travail et nous l'aimons beaucoup. Nous sommes conscientes de cet immense privilège qui nous est accordé ; Tellement de personnes âgées terminent leur vie dans la dépendance, l'isolement et le dénuement le plus total."

Maya donne et reçoit aussi beaucoup d'amour. C'est véritablement un rayon de soleil qui vient éclairer et réchauffer la vie des pensionnaires. Toutes vos protégées sont unanimes pour reconnaître qu'elles se sentent sécurisées par le mur et rassurées moralement par la présence de leur aide de vie. Un seul mot pour vous remercier : GRATITUDE.



1



2

Sagarmatha Asahaya Sewa Sangh (SASS)

Référente / Armelle Martin

Évolution du site sur 8 ans.

Sur le site actuel, l'orphelinat a ouvert il y a 8 ans avec 2 enfants, aujourd'hui ils sont 48 ! La famille Sherpa y consacre tout son temps et son énergie, vivant avec tous les enfants comme une très grande famille. Les rôles sont bien répartis : Beena telle une mère s'occupe de l'entretien, de la nourriture et du respect des règles de vie ; Phinzo et Sagun gèrent l'administratif et le légal de la structure et du budget ; Les enfants participent à leur mesure. Les premiers arrivés, tout petits à l'époque, sont désormais des adolescents voire de jeunes adultes ! Et la tâche des "parents" s'en est compliquée d'autant... Imaginez une trentaine d'adolescents à la maison... ! C'est pourquoi un deuxième bâtiment a été construit où sont installés les grands afin qu'ils puissent se concentrer sur leurs études.

Infos Générales

- × Référent terrain pour cette mission / **Armelle Martin**
- × Création du site / **2002**
- × Soutien d'AMTM depuis / **2002**
- × Nombre de résidents / **48 enfants + 9 encadrants**
- × Nombre de parrainés / **27 parrainés par AMTM + 6 dons réguliers pour le site**
- × Argent "parrainage" remis / **9080 €**
- × Nombre de courriers remis / **18**

1. Le nouveau bâtiment financé par d'autres partenaires de l'orphelinat.
2. Le bâtiment historique.
3. Sagun et Nathalie en entretien.
4. Tout l'orphelinat avec l'équipe.
5. Tous les grands.



3



4



5

Entretien avec...

Sagun, responsable administratif de la structure

Sagun, en tant que fils de Beena et Phinzo, s'est impliqué dès 2006 dans l'action de ses parents pour aider des enfants défavorisés à accéder à une bonne éducation, promesse d'un avenir meilleur. Malgré son jeune âge – 21 ans à l'époque – il s'est montré très vite responsable pouvant soulager son père sur les aspects administratifs mais aussi sa mère, étant plus à même de parler aux plus grands comme un "grand frère". Sagun s'est installé avec les grands, dans le nouveau bâtiment qu'il gère. Il nous parle des grands de la maison. "Ils vont dans des collèges différents, quittant

la maison vers 5h du matin et faisant jusqu'à 1h de transport. Heureusement les cours se terminent tôt, vers 11h ! Il leur est demandé de rentrer directement à la maison afin de faire leurs devoirs et travailler leurs cours. Ensuite, ils aident les petits, même si ceux-ci bénéficient d'un répétiteur pour leurs devoirs, et aident aussi à la préparation des repas. Aller jusqu'en classe 10 est déjà très bien, permettant de trouver un travail ; mais aller jusqu'en classe 12 est encore mieux, car cela permet de trouver un bon travail, mais aussi donne la possibilité d'entrer à l'université. Toutefois celle-ci étant payante

et chère, le problème du financement est un vrai frein. Les adolescents peuvent rester vivre au sein de l'orphelinat tant qu'ils continuent leurs études, et ce jusqu'en classe 12. Un grand nombre d'entre eux le souhaite. Toutefois ces 2 dernières années plusieurs d'entre eux ont décidé de quitter l'orphelinat. Leur famille habitant sur Katmandou, il leur est possible de continuer à étudier. Ils sont malgré tout restés en contact et donnent de leurs nouvelles. Leur départ, même si c'est un moment triste, donne la chance à d'autres enfants de rejoindre l'orphelinat et donc d'avoir accès à une éducation..."



Snowland Ranag School

Référente / Françoise Pachulski

Un étage supplémentaire sur le bâtiment d'origine... en attendant mieux !

Depuis sa création, l'école du Snowland a toujours loué ses bâtiments... ce qui n'est pas sans poser certains problèmes. Cette année, le propriétaire souhaitait récupérer une partie de son terrain. Cette parcelle contenait un bâtiment avec cuisine et réfectoire au rez-de-chaussée et chambres des "grands" garçons à l'étage, plus la cour qui leur servait de terrain de foot.

Afin d'opérer le transfert de ces habitations, un étage supplémentaire (payé par le propriétaire) a été construit sur les 3 ailes du bâtiment d'origine. Les travaux sont de bonne facture et doivent être terminés dans 4 mois. En attendant tout reste en état !

L'école a également construit 7 douches et 6 toilettes supplémentaires.

Mais la conclusion du dirigeant reste qu'il faut déménager, des négociations sont en cours pour un nouvel emplacement. La suite l'année prochaine...



1. L'étage supplémentaire en construction au-dessus des deux premiers.
2. À la recherche d'un parrainage
3. En classe dans la joie et la bonne humeur.
4. Tulku Ranag Rinchen Rimpoché



• Entretien avec... **Tulku Ranag Rinchen**, responsable du site

C'est une belle histoire que celle de Tulku Ranag Rinchen Rimpoché. Se souvenant que lui-même et son frère Orgyen, avaient été recueillis, à leur arrivée à Katmandou, dans un monastère, ce qui leur avait permis de faire des études, il a créé cette école pour aider des enfants en grande difficulté. Longtemps à l'étranger pour récolter les fonds nécessaires à la bonne marche de l'école, il a, à présent, repris le Snowland en main.

Son souci principal est le bien-être des enfants. Aussi après les déménagements successifs (dont vous vous souvenez peut-être), puis la reprise actuelle d'une partie du terrain par le propriétaire, il souhaite acheter et faire bâtir sa propre école. Il serait enfin chez lui et pourrait ainsi faire les classes 11, 12 et 13 qui manquent à présent. Lors de notre entretien annuel, qui se déroule de façon de plus en plus détendu et en toute

confiance, je lui ai posé la question qui nous préoccupe tous : **Que deviennent les enfants après la classe 10 ?**

"Certains élèves, le premier cycle d'études terminé, retournent dans leur village ou dans leur famille. Pour les élèves qui poursuivent leurs études, ils restent sous la protection de l'école mais sont logés dans deux foyers (filles et garçons) externes. Le règlement y est très strict, pas de sortie, ni même de vacances sans une autorisation signée du directeur. Le quartier est calme et éloigné du centre-ville pour éviter les tentations. Les élèves doivent revenir régulièrement (une fois/mois) à l'école, pour un suivi médical mais aussi pour contribuer à la vie de l'école en effectuant différentes tâches : aider les plus jeunes pour leurs devoirs, les aider à nettoyer leur chambre etc... Tous les élèves parrainés doivent venir chercher leur courrier et vous écrire !"

Vous construisez leur bonheur pas à pas...

Merci !!!

